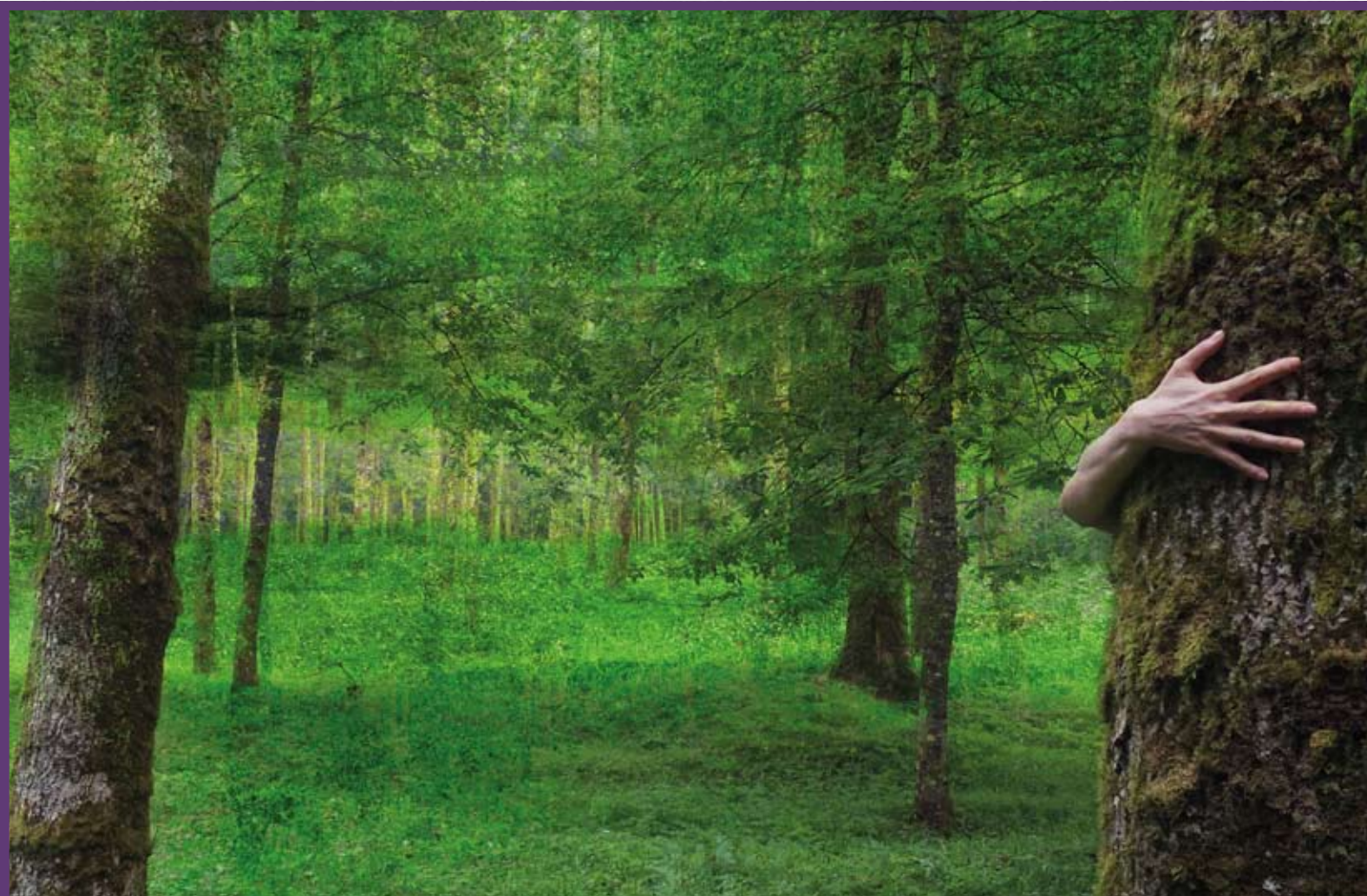


Sayoko Onishi & Emmanuel Fleitz

proposent



# Eudoxie

De Verdun à Hiroshima

Spectacle chorégraphique et musical créé par MA2 [Move Art Two]  
en mémoire des villes et des villages détruits lors des guerres,

Création : Man'ok & Cie. Production : Alpam.

Contact :  
Christian Delon  
communication@manok.org  
[33] (0) 6 15 54 85 34



[www.manok.org](http://www.manok.org)







*« Lorsque vous lui aurez fait un corps sans organe,  
alors vous l'aurez délivré de tous ses automatismes et  
rendu à sa véritable liberté.  
Alors vous lui réapprendrez à danser à l'envers  
comme dans le délire des bals musette  
et cet envers sera son véritable endroit. »*

Antonin **Artaud**  
*Pour en finir avec le jugement de Dieu*







Photos : Christian Delon.





### De Verdun à Hiroshima

#### Un parcours marqué par des destructions massives et des lieux hantés.

Lors des deux guerres mondiales, des villages et des villes ont été entièrement rayées de la carte, détruites par la barbarie et la folie des hommes. Certaines cités n'ont jamais été reconstruites et ont été envahies par la nature renaissante. D'autres ont été entièrement rebâties, transformées. Les hommes doivent vivre, mais doivent-ils oublier ? Des arbres ont été plantés et des parcs édifîés, au milieu des pierres éparses ou dans les espaces d'autrefois devenus des *no mans lands*, des monuments commémoratifs ou des nécropoles ont été érigées. Des traces subsistent. La mémoire affleure toujours, avec ses fantômes.

**Eudoxie** est une apparition, faisant le lien entre ces périodes de chaos et aujourd'hui, transmettant une mémoire oubliée pour la transposer dans une vie nouvelle.

Le spectacle **Eudoxie** a été créé par le collectif Move Art Two [MA2] dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre à Verdun. Il a été présenté à de nombreuses reprises et avec un grand succès dans l'Est de la France.

Man'ok & Cie souhaite poursuivre ce travail sur les vestiges et la mémoire autour de la Grande Guerre (dans la Marne, l'Aisne et la Somme) et de la Seconde Guerre Mondiale, dans d'autres régions de France (à Oradour-sur-Glane, etc.), en Europe (Dresde, Smolevo, Varsovie, etc.), enfin, à Hiroshima et Nagasaki, au Japon.



Fleury-devant-Douaumont.



### Eudoxie, l'histoire d'une mémoire oubliée

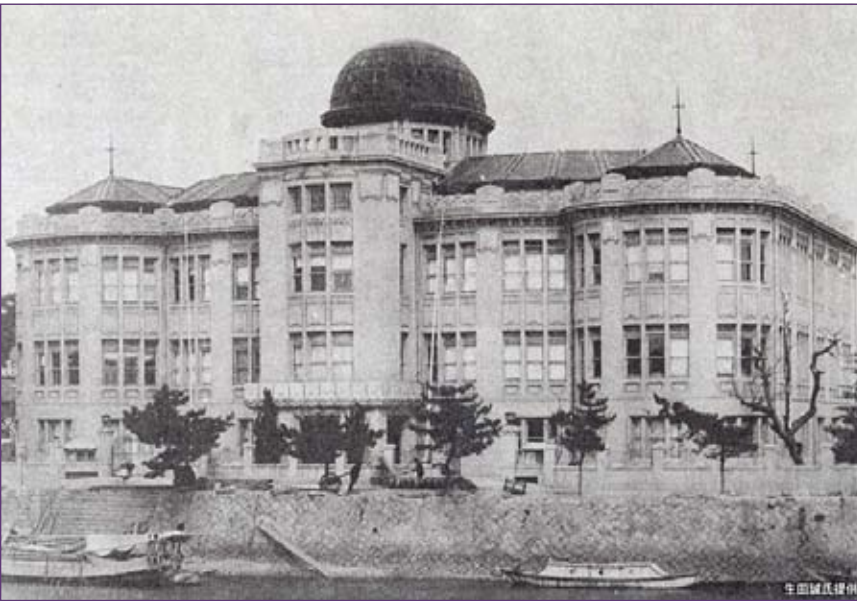
**Eudoxie, fantôme féminin, hante sa cité détruite par la guerre.**

Que reste-t-il des vies passées quand tout semble avoir été oublié ?

Au sein du collectif Move Art Two [MA2], Emmanuel **Fleitz**

et Sayoko **Onishi** invitent à découvrir une expérience contemporaine qui commémore ces cités sur le lieu même de leur destruction. Le spectacle rend hommage à une mémoire qui s'efface, se déforme et resurgit pour donner naissance à une nouvelle trace de vie.

**Au milieu des bois ou des ruines, Eudoxie met à jour un souvenir réveillé dans le monde actuel, là même où les événements tragiques se sont produits.**



Hiroshima.

Dresde.

*Eudoxie, oubliée dans les pierres, enfouie dans les racines, reprend vie bien des années plus tard.*

*Les ruines de la cité sont ensevelies par la nature ou effacées par de nouvelles constructions. Le paysage apaisé nous protège contre les souvenirs du désastre humain.*

*Eudoxie tente de se rappeler. Sa mémoire se perd dans les souvenirs lointains. Perdue dans une histoire qui ne lui appartenait pas et qu'elle voudrait oublier.*

*Arrachée trop jeune à une histoire qu'elle aurait aimé poursuivre, mais qui lui a été enlevée.*

*Eudoxie erre entre ses songes et la réalité dans la cité désertée, autrefois pleine de vie.*





### Danse butô & contrebasse

Pour **Eudoxie**, Move art two [MA2] s'intéresse à la vie figée dans les villes et les villages détruits lors des conflits humains. Dans les territoires autour de Verdun et de Thiaucourt, les cités détruites par la Grande Guerre, ailleurs, à d'autres moments aussi, en France, en Allemagne, en ex-Yougoslavie... et au Japon, à Nagasaki et Hiroshima.

Sayoko **Onishi**, maître en butô, développera un langage chorégraphique inscrit dans cette discipline née au Japon consécutivement à la Seconde Guerre mondiale. Son travail trouve une résonance évidente avec les lieux marqués par les conflits, à travers le monde.



Remenauville.

Emmanuel **Fleitz** se propose de créer une mise en scène sonore alliant une contrebasse et une installation quadriphonique, à partir de sons imaginés, créés et traités pour rendre compte de la vie de l'espace, réanimé, là, maintenant.

Les artistes racontent l'histoire d'Eudoxie dans une alchimie rare. Avec un grand respect du lieu et de sa charge émotive, dans un décor difficile et incertain, le jeu de la contrebasse se mêle à la danse butô.

Un ballet fantasmatique où la femme-fantôme gravite autour de l'homme-instrument.

Varsovie, janvier 1945.





### Move art two [MA2]

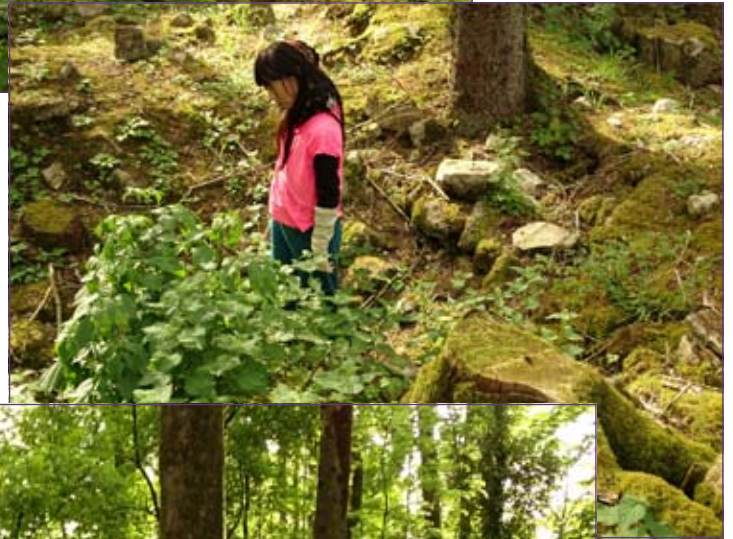
**Move Art Two [MA2]** est le duo formé par Sayoko **Onishi**, chorégraphe et maître butô, et Emmanuel **Fleitz**, compositeur et contrebassiste, suite à une première rencontre, pour une improvisation éphémère, en novembre 2009...

Depuis, le duo a créé ***Kwaïdan*** [2013], ***Eden Eden Eden*** [2016] et ***Eudoxie*** [2017].

Parfois, il s'associe à d'autres artistes pour présenter des spectacles en France, en Europe et en Asie.

Par ailleurs, MA2 accompagne ses créations de rencontres et d'ateliers.

*Eudoxie*, répétition *in situ*, à Louvemont-Côte-du-Poivre, le 3 mai 2017.  
Prises de vue : Christian Delon.





# Eudoxie

In situ

*Eudoxie*, vue par Éric Doll,  
à Fleury-devant-Douaumont,  
le 19 juin 2017 [générale].





# Eudoxie

In situ



*Eudoxie*,  
vue par Christian Delon,  
à Ornes,  
le 1<sup>er</sup> septembre 2017.





### Sayoko Onishi

« La sensibilité de l'interprète japonaise. Des traits subtils, des muscles ciselés, une interprétation en rondeur, enveloppés dans le nuage blanc du Butô, et le visage ensorcelé, d'un grand charisme. La danseuse sonde les ombres, avec un travail intime aux mille facettes, pulsionnelles, sensuelles et esthétiques. »

Ermanno **Romanelli**  
Revue *Danza e Danza*  
28 décembre 2014

Sayoko Onishi, maître butô, est née à Hokkaidô, au Japon. Sa danse et ses chorégraphies sont basées sur l'exercice de cet art. Elle y mélange toutes ses pratiques et met dans sa danse des éléments de toutes les cultures qu'elle a rencontrées, avec le désir d'unir dans ses expériences l'Est et l'Ouest.

Depuis 1990, elle a mené une brillante carrière solo en tant que danseuse professionnelle en Europe, travaillant également comme chorégraphe et enseignante. Sayoko Onishi est également professeur de tai-chi et de qi gong, disciplines qu'elle a étudiées à l'université, en Chine.

Sayoko Onishi a dansé dans de nombreux théâtres renommés, dans toute l'Europe [Berlin, Amsterdam, Londres, Rome, Palerme], en Chine et au Japon, et a reçu de nombreux prix internationaux. Depuis 2009, elle collabore régulièrement avec la compagnie française Man'ok & Cie, à Nancy [France], dans le cadre du projet MA2 [Move Art Two].

Contact :  
Sayoko **Onishi**  
sayokoma3@gmail.com  
[39] 38 91 81 00 45  
[33] 06 67 85 29 38



#### Note d'intention

« Certaines personnes disent que le butô est né après la bombe atomique à Hiroshima. En fait, il est apparu au moment où la douleur se mêlait à la confusion, juste après la guerre. Le fondateur du butô, Kazuo Ohno, était commandant dans l'armée japonaise lors de la bataille du Pacifique. Sur le chemin du retour vers le Japon, après tant de destructions, il a décidé de danser et de prier pour les morts de la guerre. C'est ainsi que le butô est né, exprimant la douleur et le souvenir du passé, pour comprendre, tout en caractérisant le pouvoir de la vie.

Dans le projet Eudoxie, par-dessus les ruines des cités détruites, envahies par la nature ou effacées par de nouvelles constructions, le paysage pacifique nous protège des souvenirs des désastres humains. La mission du butô est de consacrer la paix d'avant et d'après la guerre. C'est pourquoi la présence de cet art est importante dans ce projet. Les danseurs butô ont hérité de la mission du fondateur et je suis très honorée de la continuer, dans le cadre de ce parcours initiatique et symbolique entre Verdun et Hiroshima. »



## Il Giappone incontra l'occidente La "danza delle tenebre" al Centro Pecci

Domenica scorsa, 22 gennaio, il Giappone, con la sua tradizione e la sua irriverenza, è entrato nel palcoscenico del Pecci sotto forma di un'affascinante danzatrice, Sayoko Onishi, coreografa, danzatrice e regista giapponese che conta prestigiosi riconoscimenti nel suo paese e nel mondo e che ci ha stupiti con la sua interpretazione della danza Butoh giapponese.

Per chi non conoscesse quest'arte, essa venne definita ai suoi esordi alla fine degli anni '50, la "danza delle tenebre" per il suo carattere misterioso, grottesco, scioccante e volutamente provocatorio che andava oltre a qualsiasi concezione estetica della danza e del buon costume del tempo.

La danza Butoh, definita anche "la versione punk della danza classica giapponese", è molto innovativa in quanto mescola danza, teatro, improvvisazione e tradizione giapponese con la danza dell'espressionismo tedesco facendo da ponte tra Oriente e Occidente.

Lo spettacolo in questione si intitola Animal Science, un incontro/scontro tra scienza e mondo animale, in cui si assiste alla ribellione della vita animale al tentativo della scienza di deformarla. Grazie a questa rivolta si ristabilisce un nuovo equilibrio universale costituito da entrambe le forze.

In questa danza teatrale infatti possiamo riconoscere lo spirito animale, l'essere primordiale, l'istinto che lotta con la nostra parte più razionale, logica, evoluta, spirituale. Ed ecco che nel corpo seminudo e dipinto di bianco della danzatrice e nelle sue espressioni facciali, possiamo vedere l'animale, il grottesco, il felino ma anche lo spirito, il volo dell'uccello che si innalza come un respiro, il fiato della ragione.

Adesso rettile, adesso pantera, adesso aquila, la danzatrice si muove interpretando con ogni parte del suo corpo, trasmettendo sensazioni forti e inusuali e ci accompagna nel percorso dell'istinto animale che ognuno ha dentro di noi nel rispondere a degli stimoli esterni e prepararsi così alla fuga o all'attacco. Lo stimolo principale è la musica, ora ritmata, ora in crescendo, e sembra ordinare uno stato emotivo interno dirompente che si traduce in primitivo movimento.

Il pubblico pratese, numeroso e attento, ha risposto con un lungo applauso a questa insolita performance, dimostrando come tutta l'arte, anche la più impegnativa e "di nicchia", può essere apprezzata perché parla alla nostra "anima".

Regia, coreografia e danza: Sayoko Onishi  
Musica: Tony Lloyd  
Direttore artistico: Hermann Markard

Erba Magazine,  
27 janvier 2017.

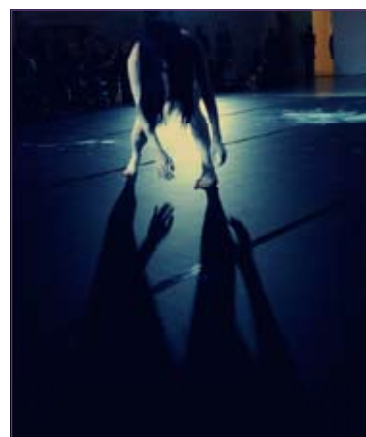
## Mishima, i fantasmi dell'uomo

**Ferrara** È immerso in una pura evasione onirica *Mishima-L'angelo del nulla*, proposto al Teatro Comunale Claudio Abbado di Ferrara, che lo produce, da Sayoko Onishi, danzatrice e coreografa di butoh, con il supporto, soprattutto logistico, di tre elementi della compagnia Dulcamara-teatro di Valentina Cidda, cosutrice per ideazione e soggetto. Presentato all'interno dell'articolato *Focus Japan*, lo spettacolo ha, come perno pulsante, la sensibile performer giapponese. Lineamenti sottili, muscoli sbalzati, da interprete rodata, avvolti nella nuvola di bianca del butoh, e volto stregato, di grande carisma, la Onishi astrae il suo viaggio intorno e dentro Yukio Mishima (1925-1970) dal contesto sociale nel quale è vissuto il profeiforme intellettuale.

La danzatrice scandaglia le ombre, l'intimo travaglio, le mille sfaccettature e pulsioni, sensuali ed estetiche, dello scrittore. Questi era noto anche per la profonda, per certi versi morbosa attrazione per cultura e stili di vita occidentali, e la nostalgica venerazione delle più antiche tradizioni, marziali e non, del Sol Levante. È in questa ispida dualità che la Onishi colloca *Mishima*, muove tra le sfumate allusioni ai fantasmi dell'uomo, e approda alle esaltate visioni che ne hanno devastato l'esistenza, sino a condurlo al seppuku, il suicidio rituale dei samurai. Lontano da ogni intento didascalico, l'allestimento si snoda fra vuoti e lampi di luce e riferimenti simbolici, non sempre chiarissimi, in un percorso che insegue tracce e parvenze dei personaggi partoriti da Mishima in oltre una ventina di romanzi, da *Confessioni di una maschera* a *Madame de Sade*, fra gli altri. L'esplorazione di un universo tanto composito ha il merito della sfida e del coraggio. Il risultato, fermo ai margini più che al centro del ritratto, vale un ulteriore ripensamento. **Ermanno Romanelli**



Sayoko Onishi in "Mishima, l'angelo del nulla"



Danza e Danza,  
janvier 2015.



### Emmanuel Fleitz

Emmanuel Fleitz est un contrebassiste, compositeur, comédien du corps et metteur en scène. Il est né à Nîmes et vit en Lorraine. Il cherche dans l'intimité de son laboratoire un langage élaboré à partir de la confrontation d'idées et de propos musicaux, de mots, de mouvements, de matières et de lumières. Il investit tout espace intérieur comme extérieur, tous lieux conventionnels ou insolites... où il met en scène sa propre histoire et la transforme au gré des créations

Depuis 1993, il a collaboré à plusieurs collectifs et expérimenté des formes improvisées croisant différentes disciplines, avec des créations qu'il a produites dans des espaces extrêmement différents, à la recherche de résonances particulières : dans des marchés, autant en France qu'à l'étranger, comme dans des espaces d'art contemporain. Il intervient autant en solo qu'en collaboration, en particulier dans le cadre des projets Move Art Two et Move Art Three.

En 2004, il a créé Man'ok & Cie, avec laquelle il a produit un quinzaine de spectacles et de performances dont *Rhapsodie aquatique* [2011], *Kwaïdan* [2013], *Eden #3* [2016]. La compagnie prépare actuellement *Eudoxie* [2017-2019] et *Eden \ Trance Machine* [2018-2019].

Contact :  
Emmanuel **Fleitz**  
direction.artistique@manok.org  
manok@free.fr  
[33] 06 29 68 50 24



#### Note d'intention

*«Le son vient des profondeurs de la forêt, de cet endroit préservé au cœur de la ville, comme s'il avait toujours été là et qu'on le réentendait, sortant de terre.*

*Les sons ont survécu dans cet espace, sons de la vie quotidienne, des instants de plaisir, des moments difficiles, du travail. Ils resurgissent, comme une source tarie qui recoule, comme une mémoire effacée qui s'est transformée et nous renvoie des images précises d'instant vécus. On entend les bruits de la*

*citée, de la vie sociale, les enfants courent, les camelots au coin de la rue, les fêtes et les malheurs, les rires et les paroles.*

*Les sons d'aujourd'hui sont transformés et diffusés par une installation quadriphonique, dissimulée dans l'espace de la performance, donnant l'impression qu'ils sortent de là. À ceci s'ajoute l'apport de la contrebasse, avec ses résonances telluriques, qui donnent toute sa force à la résurgence de la vie passée et oubliée.»*



Femmes Magazine,  
#70, p. 50,  
mai 2016.

Femmes / LUI

# EMMANUEL FLEITZ FORGERON DE L'IMPRO

AUTODIDACTE, LE CONTREBASSISTE EMMANUEL FLEITZ SE PRODUIT EN SOLO, DUO, TRIO... DANS DES SPECTACLES PLURIELS ET HORS DES SENTIERS BATTUS.

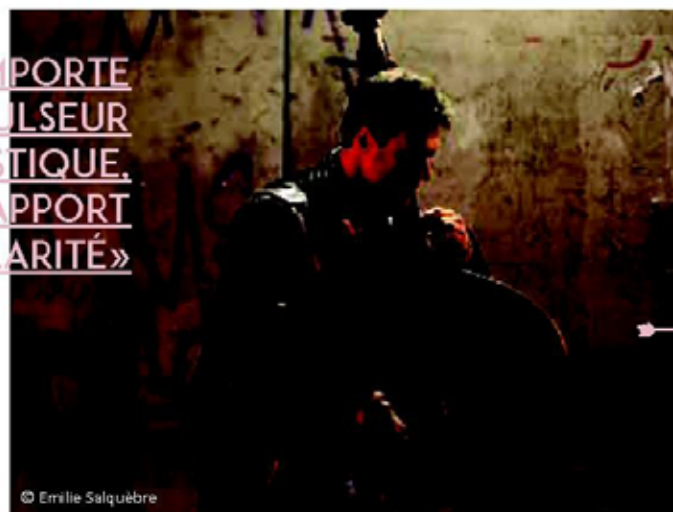
KARINE SITARZ

«CE QUI IMPORTE  
À CET IMPULSEUR  
ARTISTIQUE,  
C'EST SON RAPPORT  
À LA SINGULARITÉ»



### Son film fétiche

*Théorème* de Pier Paolo Pasolini, d'abord lu puis vu.



© Emille Salquébre

Né à Manoncourt-en-Woëvre, petit bled de l'Est de la France où il reviendra s'installer et «partager des moments avec les potes, c'est important», Emmanuel Fleitz ne deviendra artiste professionnel que sur le tard. Il y a d'abord eu l'univers de l'entreprise où il travaille comme «technicien qualité». Pourtant la musique est déjà là. Emmanuel se forme seul, apprend la basse, passe à la contrebasse sous l'influence du grand Charles Mingus. A 30 ans, il décroche un contrat, devient musicien de jazz, mais veut «jouer de la contrebasse autrement». Il se lance en solo puis enchaîne avec Trio Gaulois, groupe à géométrie variable qui réunit des artistes de divers horizons. De fil en aiguille, Emmanuel se produira avec plusieurs formations et sous différentes identités: Emmanuel Heitz, Robert Toussaint, Man'ok, histoire de brouiller un peu les cartes. Mais ce qui lui importe, qu'il joue, compose ou enseigne, c'est «la singularité» qui prend forme dans des spectacles improvisés livrés dans des lieux inattendus comme cette «rhapsodie aquatique» sur plan d'eau. Le mouvement, le langage du corps et le travail sur le relationnel passionnent cet artiste qui implique le public dans des performances très physiques (il est ceinture noire de judo) et s'engage auprès des jeunes pour de belles aventures comme celle vécue à Bethléem.

En 2009, Emmanuel rencontre la danseuse de Butô Sayoko Onishi. L'alchimie opère. Depuis, ils se retrouvent pour des spectacles auxquels est souvent associé le VJ luxembourgeois Paul Schumacher, alias Melting Pol, dont Emmanuel a découvert le travail en 2012. Ainsi est né MA3 (Move Art Three) et sera créé «vu, revu & transformé», performance poétique sans cesse réinventée de Palerme à Hangzhou en passant par le Mudam qu'il réinvestira début juillet pour les 10 ans du musée!

Après une incursion au Casino-Luxembourg en 1998, Emmanuel a poursuivi son aventure au Luxembourg. En début d'année, il était en résidence au TROIS C-1 et à la KuFa pour la création d'*Eden*. *Eden*, *Eden* librement adapté du livre de Pierre Guyotat (à voir le 7 mai à Belval sur le site des anciens hauts-fourneaux lors de la Nuit de la Culture d'Esch). Si la poésie tient une place importante dans l'imaginaire créatif d'Emmanuel, le cinéma aussi notamment les ciné-concerts comme ce «Crazy Cinématographe» qu'il revisitera avec l'ami Paul Schumacher. Entre hier et aujourd'hui, c'est une nouvelle histoire aux accents décalés, comme les aime cet artiste qui a le sens du partage et de la transmission.



### Son parfum

une fragrance inattendue à base d'oud signée Isabelle Damé.



la Montée du Grund, ses étonnantes maisons, son panorama.



### Sa cantine

le café Casablanca à Esch-sur-Alzette où Emmanuel a retrouvé The Three Stooges.



La création d'*Eudoxie* est née d'une rencontre entre Move Art Two, la Communauté d'agglomération du Grand Verdun et Transversales.

### Distribution

Sayoko **Onishi** : chorégraphie et danse butô.  
Emmanuel **Fleitz** : composition, contrebasse et installation sonore.  
Laëtitia **Drouin** : création costumes.  
Julian **Rivierre** : design sonore et graphique.

### Production Alпам

Pierre **Christophe** : administration de production.  
Christian **Delon** : coordination de projets et relations presse.

**Création** : Move Art Two [MA2] / Man'ok & Cie.

**Production** : Alпам [Association lorraine de productions artistiques multiples].

**Coproduction** : Transversales [scène conventionnée pour les arts du cirque Verdun].

**Partenariat** : Communauté d'agglomération du Grand Verdun, Communauté de communes Mad & Moselle.

Le spectacle bénéficie du soutien de la DRAC Grand Est, du Conseil régional Grand Est, du Conseil départemental de la Meuse, du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle et de la Spedidam.

Il a reçu le label de la Mission du Centenaire 1914-1918, qui accompagne les projets commémorant les événements de la Première Guerre mondiale.

Création dans le cadre du dispositif « Mémoire vivante » initié par le Département de la Meuse.

### Tournée 2017

La tournée 2017 a eu lieu sur le lieu même des villages détruits en Meuse et en Meurthe-et-Moselle.

- Vendredi 23 juin, 20 heures, à Fleury-devant-Douaumont ;
- vendredi 30 juin, 20 heures, à Douaumont ;
- dimanche 2 juillet, 18 heures, Haumont-près-Samogneux ;
- vendredi 7 juillet, 20 heures, à Beaumont-en-Verdunois ;
- samedi 8 juillet, 20 heures, à Remenauville ;
- dimanche 9 juillet, 18 heures, Bezonvaux ;
- vendredi 25 août, 20 heures, à Louvemont-Côte-du-Poivre ;
- dimanche 27 août, 18 heures, Cumières-le-Mort-Homme ;
- vendredi 1er septembre, 20 heures, à Ornes ;
- dimanche 3 septembre, 18 heures, Vaux-devant-Damloup.

Man'ok & Cie est accueillie par Arélia, au Grand Sauvoy [Maxéville / Nancy] : <http://www.sauvoy2.com/index.php>. La compagnie est soutenue dans le cadre d'un conventionnement avec la communauté de communes du Toullois [2016-2018].

La culture est l'ensemble de toutes les formes d'art, d'apport et de pensée qui, depuis des millénaires, permettent à l'homme d'être moins esclave.

transversales

GRANDVERDUN  
Agglomération



Grand Est  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES



[www.manok.org](http://www.manok.org)



SORTIR

CHAMP DE BATAILLE &gt; Spectacle

# Danse au cœur de la Bataille



Ce spectacle créé et imaginé sur le champ de Bataille est le fruit d'une collaboration entre la C<sup>e</sup> Man'ok, le Grand Verdun, l'association Transversales, le Département et aussi les maires de villages détruits. Photo Franck LALLEMAND

Pendant tout l'été, un spectacle mêlant musique et danse sera proposé sur les villages détruits du champ de Bataille de Verdun. Une initiative inédite pour célébrer la vie au cœur d'un site meurtri.

Le Grand Festival a encore fait des petits. En juillet 2016, la C<sup>e</sup> Man'ok se produisait dans le cadre de la 1<sup>re</sup> édition du festival verdunois. Puis une idée est née. « Il y a eu une rencontre, une envie partagée entre note C<sup>e</sup>, Didier Patard et Antoni Grigo », confie Emmanuel Fleitz, compositeur et contrebassiste. Le directeur de l'association Transversales et le vice-président du Grand Verdun en charge de la culture se sont associés avec la compagnie originale de Meurthe-et-Moselle pour présenter un spectacle inédit. Eudoxie, c'est son nom, sera joué au cœur du champ de Bataille, sur les villages détruits. « Je me félicite d'être le premier élu qui va s'occuper de la culture sur le périmètre de l'agglomération », souffle Anto-

ni Grigo. « Les villages détruits en font partie. L'idée est de diversifier l'offre culturelle et d'attirer un nouveau public ». Les maires des différents villages détruits ont tous donné un avis favorable à ce projet.

### « Une terre particulière »

Eudoxie mêle musique et danse. Emmanuel Fleitz joue de la contrebasse et Sayoko Onishi pratique la danse butô. « C'est une discipline née après la Seconde Guerre mondiale, Hiroshima et Nagasaki », explique le musicien. Aussi selon lui, apporter le butô sur le champ de Bataille de

Verdun, « ça prenait sens ». Les artistes joueront dans l'espace tel qu'il est. Sans aménagement de plateau ni matériel en plus que la contrebasse. « Pour Sayoko, c'est un lieu dangereux pour danser ». Mais le spectacle de 30 minutes veut être au cœur de l'Histoire, « dans ce lieu marqué », dit Emmanuel Fleitz. « Pour nous, il est question de parler de la vie, pas de la guerre ». Les spectateurs seront invités à se placer autour des artistes, il n'y aura là non plus, pas d'aménagement particulier.

Eudoxie, pensé et créé sur le champ de Bataille fait partie d'un cycle de création proposé par l'as-

sociation Transversales (théâtre de Verdun), dans le cadre des commémorations de la Bataille. « L'idée était d'aborder ces commémorations par le biais de la création, amener des créateurs à réfléchir par rapport à cette Histoire », explique Didier Patard. « Et pour nous, c'est très important de terminer ce cycle ici, sur ces sites ». Les artistes de la C<sup>e</sup> Man'ok ont mené des ateliers avec des scolaires. « Mêler création artistique et éducation occupe une place très importante de notre démarche globale », rappelle le directeur de Transversales.

Après le champ de Bataille, Eudoxie pourra être amené à être joué en salles. « Nous avons aussi le projet de le jouer à Hiroshima en 2019 », annonce Emmanuel Fleitz. Une belle destinée qui aura eu comme point de départ Verdun. « Ça montre bien qu'on n'est pas habitant de nulle part quand on vit ici, estime Didier Patard, on est habitant d'une terre particulière ».

Léa BOSCHIERO

lez.boschiero@estrepubicain.fr

## Du 23 juin au 3 septembre

**Vendredi 23 juin** à 20 h à Fleury-devant-Douaumont. **Vendredi 30 juin** à 20 h à Douaumont. **Dimanche 2 juillet** à 18 h à Haumont-près-Samogneux. **Vendredi 7 juillet** à 20 h à Beaumont-en-Verdunois. **Samedi 8 juillet** à 20 h à Réménauville (54). **Dimanche 9 juillet** à 18 h à Bezonvaux. **Vendredi 25 août** à 20 h à Louvemont-Côte-du-Poivre. **Dimanche 27 août** à 18 h à Cumières-le-Mort-Homme. **Vendredi 1<sup>er</sup> septembre** à 20 h à Ornes. **Dimanche 3 septembre** à 18 h à Vaux-devant-Damloup.

Retrouvez toutes les sorties sur [poursortir.com](http://poursortir.com) et sur notre application



POUR  
**Sortir**  
estrepubicain.fr





Pour en savoir plus

Site internet : [www.manok.org](http://www.manok.org)

Vimeo : <https://vimeo.com/manokcie>

Facebook : <https://www.facebook.com/manok.cie>

